



# Les Messagers et l'au-delà

Textes compilés par Sylviane Dupaix-Le Breton et présentés par Jacques B-G

Témoignage



Grâce à l'imposant travail de compilation réalisé par **Sylviane Dupaix-Le Breton**, qu'elle nous a remis en toute confiance et que nous remercions chaleureusement, nous sommes en mesure de partager avec vous certains enseignements que nous ont transmis au cours du temps les grands messagers suivants : Pierre Monnier, Roland de Jouvenel et Arnaud Gourvennec.

Dans la mesure où certains messages pouvaient y trouver leur place, nous y avons ajouté de notre côté : Albert Pauchard, Paqui et Georges Morrannier.

Mais avant tout, il nous faut vous présenter chacun d'entre eux.

## **Pierre Monnier (1891-1915) – 23 ans**

Né dans une famille fortunée et de haute descendance, Pierre Monnier, aurait pu, après de brillantes études, prendre la suite des affaires de son père. Cependant son destin était tout autre, et c'est ainsi qu'après avoir été enrôlé lors de la guerre de 1914, il tomba sous les balles ennemies au tout début de l'année 1915.

Il commencera à donner des messages à sa maman, Cécile, en 1918, et cela jusqu'en 1937. L'ensemble fut publié en 7 volumes sous le titre "Les lettres de Pierre" aux éditions Sorlot-Lanore (1980-1989).

## **Paqui Lamarque (1905-1925) – 20 ans**

Ses premiers messages de l'au-delà furent communiqués par l'intermédiaire de M. Peyrard, de 1925 à 1927. Ils firent l'objet d'une plaquette intitulée "Le Missel de Paqui".

Ensuite ce fut Mme Yvonne Godefroy qui reçut les messages de Paqui et qui transcrivit environ six mille pages de textes à partir de 1928. Un choix de ces textes fut publié sous le titre "Entretiens célestes" (1984) chez Sorlot-Lanore.

## **Albert Pauchard (1878-1934) – 56 ans**

En tant que membre de la Société d'études psychiques de Genève, il fut successivement bibliothécaire, vice-président, puis président, et enfin président d'honneur.

C'est à partir du début de l'année 1935, qu'il se manifesta auprès d'un petit groupe privé. Les ouvrages publiés furent "Dans les sphères de beauté et de joie" (1979), "Sur le chemin" (1982), "L'autre monde" (1984), "De cime en cime" (1996), l'ensemble aux éditions Sorlot-Lanore.

## **Roland de Jouvenel (1932-1946) – 14 ans**

À partir du moment où il fut emporté par une maladie mystérieuse, le jeune Roland commença à communiquer avec sa mère, Marcelle, par l'intermédiaire de l'écriture automatique en 1947. Les messages ainsi reçus figurent dans les ouvrages publiés par les éditions Lanore : "Au diapason du ciel" (1948), "Quand les sources chantent" (1950), "Au seuil du royaume" (1954), "En absolu fidélité" (1959), "Comme un secret, comme une flamme" (1968), "La seconde vie" (1968).

## **Georges Morrannier (1949-1973) – 29 ans**

Très perturbé par une dépression psychique due à des exercices incontrôlés de yoga mystique, Georges, docteur es-sciences, mit fin à ses jours alors qu'il allait avoir 29 ans.

Quelques mois après, sa maman, Jeanne, commença à recevoir des messages de son fils, en écriture automatique (1974), qui furent publiés par les éditions Sorlot-Lanore sous les titres : "Au seuil de la vérité", "Après cette vie", "La mort est un réveil", "La science et l'esprit", "La totalité du réel", "L'univers spirituel".

## **Arnaud Gourvennec (1976-1989) – 13 ans**

Arnaud est décédé, victime d'un accident consécutif au jeu du foulard. Très rapidement après le départ d'Arnaud, son père, Paul, a commencé à recevoir des messages en écriture automatique en 1990.

Ces messages ont été publiés en 5 volumes par les éditions Sorlot-Lanore, sous le titre "Vers le soleil de Dieu" (1992-19997).

## **Progression des messages dans le temps**

1918	1925	1935	1947	1974	1990
Pierre Monnier	Paqui Lamarque	Albert Pauchard	Roland de Jouvenel	Georges Morrannier	Arnaud Gourvennec

Voyons maintenant, et dans un premier temps, ce que chacun nous révèle au sujet du passage dans le monde de l'au-delà. Ce sont bien entendu des témoignages, recueillis par des intermédiaires médium, soit de la famille proche (mère ou père), soit d'anonymes choisis comme canal de transmission, le tout en écriture automatique.

## Pierre Monnier

Lorsque l'esprit quittera définitivement son enveloppe inutile, malgré ces visites préliminaires, il ne sera pas aussitôt dégagé de la matière ; le sommeil restera nécessaire, sorte de gestation qui précède la nouvelle naissance de l'âme... Mais nous serons là, veillant tendrement sur ce sommeil, guettant chaque mouvement annonciateur du réveil...

Nous lui ferons comprendre qu'il est entouré d'amour... Petit à petit ses yeux s'ouvrent à la lumière : le premier sentiment qui suit ce réveil est mélangé du regret de l'irréparable accompli (la mort) ; l'âme se souvient de tout ce qu'elle a quitté, de ceux qu'elle aimait sur la terre, et ne se rend pas encore compte qu'elle n'en est pas séparée...

Déjà elle retrouve les bien-aimés qui l'attendaient et qu'elle reconnaît... Elle se sent accueillie, l'ambiance de lumière et de sérénité la rassure... La bonté de Dieu permet que le souvenir de ses fautes, ne vienne pas la troubler dès son réveil ; c'est progressivement, que l'âme coupable réalise quel bagage avarié elle apporte avec elle...

Au premier abord, le Père, pour recevoir son enfant, envoie ses messagers... L'âme dans son nouveau corps spirituel, s'éveille donc dans une atmosphère inconnue, où toutes ses aspirations semblent se délecter... C'est un soulagement, un contentement intraduisible, qui dure plus ou moins longtemps selon la volonté de Dieu...

L'âme ayant fait à ce moment l'expérience d'une joie infinie, conservera le désir intense du retour à un tel sentiment... Nous n'oublions jamais cette première impression de ce qu'est le bonheur du Ciel et c'est une grâce de l'amour divin...

Ainsi, la première impression de l'âme à son réveil, est le bonheur... Mais ensuite, la Terre, les affections de la chair, s'emparent à nouveau de cette âme ; elle veut revoir les siens et chercher à les consoler, de la seule manière qu'elle ait connue : par des paroles, des gestes... Elle souffre de voir que ceux à qui elle voudrait prouver sa présence, ne s'en rendent pas compte... Pourtant, lorsque les trépassés comprennent l'inutilité de leurs efforts, ils retrouvent rapidement la paix... S'ils peuvent pénétrer dans l'esprit de ceux qui les pleurent, "communier" par leur âme consolatrice et aimante, ils sentent avec un soulagement et une joie sans mesure, le courant psychique s'établir : ils s'en servent pour apporter l'acceptation et l'amour à ceux qui souffrent de la pensée qu'ils sont "morts"...

**Nous ne mourrons pas dans le sens terrifiant que l'humanité donne à ce mot... Regardez-donc le**

**départ de vos bien-aimés sans angoisse ; ils vous quittent pour ce pays de lumière et de paix, ou vous devez les rejoindre un jour... Il n'y a pas d'éternels adieux, ne te lasses pas de le dire à ceux qui pleurent...**

Il est tragique de voir la difficulté qu'éprouve l'âme à se dégager de cette lourde enveloppe charnelle ...

**Pourquoi Dieu envoie-t-il nos âmes dans cette chair corruptible, c'est un mystère !** Cependant, il y a un motif que vous comprendrez facilement : **c'est une épreuve, que vous pourriez comparer à celle d'un examen sur terre...** L'âme sous cette enveloppe connaît des difficultés, des tentations, mais aussi des possibilités, des occasions de victoire... C'est en quelque sorte l'étude, l'exercice... Quand l'âme a subi victorieusement cette épreuve morale, elle peut être classée dans telle ou telle catégorie...

**Dieu juge si l'âme qu'il aime doit subir une autre période d'activité spéciale ou si elle peut être admise dans un plan supérieur à celui qui renvoie des âmes à la terre...** Voilà le jugement personnel... **À la suite de ce jugement, la réincarnation est souvent conseillée, comme moyen le plus rapide de faire l'évolution obligatoire à l'atteinte du bonheur et que nous ne connaissons que dans la fusion avec Dieu...** Nous aspirons inconsciemment à cette communion intime et absolue, tandis que nous parcourons notre pèlerinage terrestre... Apprenez à aimer comme nous commençons à savoir le faire...

## Paqui Lamarque

Le jour de ma mort a vraiment été le jour de ma résurrection. J'ai vu des merveilles sans passer par des ombres douloureuses. J'ai tout accepté, je me suis soumise en fermant mes yeux, et le réveil a été ici une apothéose.

Je plains tous les malheureux qui arrivent ici et qui ne voient rien ; ils souffrent et se demandent ce qui leur est arrivé ; toutes leurs tares s'agrippent à eux, les encerclent et leur arrachent des cris de désespoir.

## Albert Pauchard

En réalité, la mort est l'entrée dans le monde de l'esprit, le seul réel, le seul éternel... La mort ne purifie, ni ne sanctifie celui qui est appelé à la vie de l'esprit...

Au moment du départ terrestre, la famille, les amis, le médecin s'ingénient à atténuer les souffrances physiques et morales, à adoucir les derniers jours... Et à apporter leur aide au moment du départ, à plus forte raison y a-t-il accueil à l'arrivée... Il y a toujours auprès de l'âme nouvelle venue des présences amies... Elle se sent entourée, accueillie et après une période plus ou

moins longue, mais dont l'âme n'a pas conscience (le temps n'existe pas pour nous) elle sera éclairée par les moyens les plus divers et comprendra son état.

### **Roland de Jouvenel**

**Quand nous quittons la terre**, nous arrivons tout de suite dans une sorte de bulle close... Après notre dernier soupir humain, nous n'entendons plus rien... Sans ligne de conduite, ayant perdu le sens de l'orientation nous voletons dans des nuées, toujours sans rien reconnaître... Ceci est notre première étape... **Puis, peu à peu, nous apprenons à discerner les courants divins ; et des routes célestes s'ouvrent à nous...**

La première couche, qui surplombe le monde et par laquelle nous devons passer, est comme un ciel entier à parcourir... Cet espace est sillonné de comètes... **Nous sommes tout dépaysés dans l'inconnu de cet univers...** Sans ailes, ou presque, nous voltigeons dans cet éther aussi maladroitement que des oiseaux nouveau-nés... Péniblement, nous vivons des courants supérieurs, que nous ne pouvons pas toujours atteindre, et nous retombons... **Enfin, des rayons de plus en plus clairs nous apparaissent**, et nous reconnaissons les voies triomphales qu'il s'agit d'emprunter pour arriver jusqu'à Dieu...

Alors, la féerie des choses surnaturelles commence - ne t'effraie pas, je t'aiderai - il faut que tu sois très pure, car la pureté allège, et plus nous sommes légers, plus nous embarquons facilement sur ces nuées aussi fragiles que les ailes de libellules... C'est notre lourdeur qui nous fait retomber sans cesse. N'essaies pas trop de me suivre ; tu userais toute ta pauvre imagination sans en retirer de fruits, car l'entendement humain ne peut pas avoir une vue d'ensemble du royaume...

Je suis de mieux en mieux, de plus en plus dégagé - ma seule mélancolie est à ton sujet...

Écoutez bien votre Dieu et que sa voix descende en vous... **Vous ressusciterez, mais votre place au ciel sera proportionnée à vos mérites sur terre...** Ne perdez pas un instant pour construire votre royaume intérieur...

### **Georges Morranier**

Sur une question de sa maman : "*Comment le passage se fait-il d'un monde à l'autre ?*", Georges répond :

Très facilement. Pour moi, du moins, ce fut très agréable. Je ne voulais plus vivre sur votre terre idiote ; je me suis retrouvé guéri aussitôt et ensuite je me suis endormi. **C'est magnifique ici, la lumière, les plantes, les arbres, les fleurs. Tout cela te paraît incroyable, mais c'est vrai...**

Beaucoup de personnes pensent, et disent, que la mort termine tout, mais ce n'est pas exact et il vaut mieux le savoir à l'avance...

### **Arnaud Gourvenec**

Jésus ne ressuscite pas à la fin des temps, mais tout de suite... À peine 3 jours après sa mort, Il apparaît à Marie de Magdala et plus tôt à sa mère... Nous aussi nous ressuscitons vite, dans un mini flash à la limite de notre petite sainteté, mais le principe est le même... **Du Christ glorieux, nous n'empruntons que l'étincelle initiale, le démarrage, ensuite nous évoluons à notre rythme - jamais nous n'atteindrons la fulgurante vitesse du Ressuscité et il faudra beaucoup, beaucoup d'éternité pour que l'homme devienne Dieu...**

Lorsque l'esprit prend enfin le pas sur le corps, ce n'est pas pour l'anéantir, mais bien au contraire pour le reconstruire...

**Que devient celui qui vous a quittés ? Il gagne l'au-delà qui n'existe nulle part et cependant est partout à la fois**, l'au-delà qui n'enferme ni ne persécute, mais enseigne... **Il rejoint le lent exode humain**, lumineux et sévère des repentis s'acheminant vers la nouvelle Jérusalem... Durant cette émigration, il lui sera proposé de voir et de vivre l'envers de ses refus... Des stations jalonnent son chemin afin d'aider son âme chancelante, les saints s'y tiendront, et sa liberté sera absolue jusqu'au Seuil... Mais au-delà, choix dépassé, séparation entre jour et nuit abolie, "il n'y aura plus de nuit désormais, il n'aura besoin ni de lampe ni de lumière puisque le Seigneur Dieu l'éclairera"...

**Celui qui vous a quittés, aimé par vous, vous aimera ; priez pour lui et il priera pour vous... Guidé par nous, il choisira l'amour du Christ, seul chemin rédempteur d'où il pourra aider ses frères de la terre et du ciel...**

Les messagers et moi-même parlent d'un sommeil réparateur, mais il ne s'agit pas d'un repos de votre être, d'un sommeil au sens où vous l'entendez... Le cœur lui souffre et l'âme veille et œuvre comme le levain dans la pâte...

**En fait, il s'agit d'un état latent, d'une restauration, d'un accouchement plus ou moins laborieux et douloureux de votre nouvel être en fonction de ce que fut votre vie terrestre...** Votre corps spirituel construit ses atomes de lumière à partir de l'éclat de votre âme, l'esprit ne s'endort jamais... **La logique de Dieu, c'est la vie et non pas la mort... Que viendrait donc faire dans la vie éternelle un long sommeil stérile ?**